

# Décès

**Paulette Reynaud (née Gauthier)** de Bruis s'est éteinte le mercredi 18 décembre à Buis les Baronnies dans la maison de retraite où elle se trouvait depuis 6 ans maintenant. Née le 4 janvier à Bruis en 1922 elle allait tout juste avoir 92 ans.

Paulette était ce que l'on a coutume d'appeler une figure locale dans son village, une réputation bien méritée. Comme tous les enfants de sa génération elle fréquenta l'école de Bruis. C'était même une élève très brillante : elle sera reçue avec mention "Bien" au certificat d'études primaires. Ensuite, étant fille unique, c'est tout naturellement qu'elle secondera ses parents à l'épicerie en face de l'église. Plus tard, elle épousera Marcel Reynaud avec qui elle reprendra l'épicerie familiale. Deux enfants naîtront dans ce foyer : Madeleine en 1954 puis Jean-Paul en 1958.

La vie de Paulette est étroitement liée à l'histoire de cette petite épicerie qui fut à Bruis le dernier commerce en activité. C'était au départ une affaire familiale qui s'est transmise de générations en générations. A l'époque de Léonie et Joseph Hilarion Sylvestre, les grands parents maternels de Paulette, ce n'était qu'un tout petit commerce. Leur fille Marie, la mère de Paulette, qu'on appelait Marie d'Arion avait repris l'affaire avec son mari Paul Gauthier qui lui, était originaire de la Charce. Paulette y a travaillé avec son mari jusqu'au décès de ce dernier en 1976, puis seule jusqu'au début des années 90. Dans ces années fastes Marcel faisait le commerce du tilleul, des noix, de la lavande et autres produits locaux qu'il allait vendre tous les jeudis au marché de Nyons, comme d'ailleurs tous les commerçants du secteur à cette époque. Pendant ce temps Paulette tenait le magasin, un magasin propre, toujours impeccablement rangé et bien achalandé, où on trouvait de tout !

C'est ainsi que Paulette ne quittera jamais Bruis si ce n'est vers la fin de sa vie pour des raisons de santé. Avec elle disparaît donc le tout dernier témoin de cet ancien quartier de Bruis autrefois si gai, si actif, si bruyant parfois (!), de l'épicerie à la forge, du château au moulin... disparaît aussi avec elle une des dernières mémoires vives du village, que nous consultions volontiers quand elle habitait encore à Bruis, et que nous n'avons pas fini de regretter.

Nous présentons nos très vives et très sincères condoléances à toute sa famille et particulièrement à ses enfants Jean-Paul et Madeleine, ses 5 petits enfants, et ses 4 arrière petits enfants.

Dans cette rubrique "décès" nous regrettons aussi la récente disparition d'**Alain Muret**, domicilié à Saint Julien en Beauchêne à qui nous devons le livre : " Le gisement archéologique du Col des Tourettes à Montmorin (Hautes Alpes). Nous le remercions une dernière fois pour les connaissances qu'il aura apportées à notre vallée en matière de préhistoire. Des connaissances qu'il nous avait fait le plaisir de venir exposer devant un public nombreux au cours d'une conférence organisée par la municipalité de Montmorin dans la salle d'exposition de cette commune. C'était au mois d'août 2011.

De par sa découverte dans les années 1980, son nom restera à jamais associé au village de Montmorin.

